



confluence

Lettre de la commission locale de l'eau du Boulonnais
n°2 - Novembre 2006 ISSN en cours

- Alincthun
- Ambleteuse
- Audembert
- Audinghen
- Andresselles
- Baincthun
- Bazinghen
- Belle et Houlefort
- Bellebrune
- Beuvrequen
- Boulogne-sur-mer
- Boumonville
- Boursin
- Brunembert
- Caffiers
- Camiers
- Carly
- Colembert
- Condette
- Conteville
- Courseul
- Cremaest
- Dannes
- Desvres
- Doudeauville
- Echinghen
- Equihen
- Escalles
- Ferques
- Fiennes
- Hallinghen
- Hardinghen
- Henneveux
- Hermelinghen
- Hervelinghen
- Hesdigneul-Hès-Boulogne
- Hesdin l'Abbe
- Isques
- La Capelle les Boulogne
- Lacres
- Landrethun Nord
- Le Wast
- Leubringhen
- Leulinghen-Berne
- Le Portel
- Longfossé
- Longueville
- Lottinghen
- Maninghen Henne
- Marquise
- Menneville
- Nabringhen
- Nesles
- Neurchâtel Hardelot
- Offrethun
- Outreau
- Pernes les Boulogne
- Pittefaux
- Quesques
- Questrecques
- Réty
- Rinxent
- Samer
- Selles
- Saint Étienne au mont
- Saint Inglevert
- Saint Léonard
- Saint Martin les Boulogne
- Saint Martin Choquel
- Tardinghen
- Tingry
- Verlincthun
- Vieil Moutier
- Wacquinghen
- Widhem
- Wierre au bois
- Wierre Effroy
- Wimereux
- Wimille
- Wirwignes
- Wissant

Page 2

Les techniques agricoles changent pour protéger le capital-sol

P.A.P.I.

Un plan pour les inondations

Dossier page 3

L'érosion des sols
Scénario inéluctable ?



Page 4

Le maire de Boulogne-sur-Mer à la reconquête de la qualité des eaux de baignade

Les agriculteurs européens échangent leurs expériences

Une exposition pour mieux comprendre l'eau

Une solidarité indispensable

Améliorer la qualité des eaux, lutter contre les inondations et préserver le capital-sols des terres agricoles : voici les résultats concrets du programme de maîtrise des écoulements en milieu rural lancé par le Parc. Le S.A.G.E. a été une formidable feuille de route pour mettre en œuvre ce plan d'actions. Cette lutte ne peut être efficace que grâce à la mobilisation du monde agricole et des territoires urbains. En effet ceux-ci doivent s'investir dans la gestion des eaux pluviales à l'échelle de leurs agglomérations. Entre territoires ruraux et urbains, la solidarité est indispensable.

Daniel Parenty
Président de la C.L.E

Les clés de la réussite

Maîtriser ruissellement et érosion des sols ne peut se faire qu'à l'échelle pertinente du bassin versant. Il faut adapter les solutions de l'amont vers l'aval. L'efficacité passe par l'association de tous les moyens mis en œuvre. Adapter les pratiques agricoles, restaurer les éléments paysagers à vocation hydraulique, aménager les voiries, contrôler l'urbanisation sur les zones sensibles mieux gérer les eaux pluviales. Cela implique l'engagement de tous les acteurs du territoire. La combinaison des actions et l'adhésion collective, voilà les clés de la réussite.

Martial Herbert



Lexique

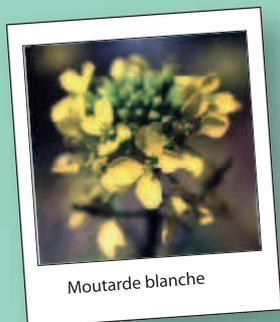
- **Croûte de battance:** Croûte de terre formée de particules très fines et très compactées. Elle se forme à la surface sous l'effet de la violence des gouttes de pluie. L'eau ruisselle au lieu de s'infiltrer.

- **Eteule:** Chaume qui reste sur place après la moisson.

- **C.I.P.A.N.:** Cultures intermédiaires pièges à nitrates. Elles constituent des couverts végétaux qui permettent d'éviter que les sols restent à nu pendant l'hiver.

II L'érosion du sol constitue une perte irréversible II

Les couverts hivernaux



Moutarde blanche

La moutarde blanche est l'un des couverts hivernaux fréquemment utilisés. Les feuilles empêchent la pluie de former une croûte de "battance". Les racines facilitent l'infiltration. De plus, elles piègent l'azote et limitent la dilution des nitrates dans l'eau de ruissellement. Pour être efficace, la moutarde blanche doit être laissée une bonne partie de l'hiver et, au printemps, être mêlée à la terre et fournir un engrais vert. Il y a d'autres couverts végétaux: la vesce, le radis, la phacélie, le seigle...

ils agissent

Les techniques agricoles changent

Protéger le capital-sol

Philippe Delbaerre, à Courset, et François Hamain, à Wissant. Deux agriculteurs, qui utilisent les techniques alternatives pour préserver leurs sols.

"Ce ne sont pas les pierres qui remontent, c'est la terre qui s'en va". M. Delbaerre en est persuadé. Il a constaté la croûte de battance qui se formait sur ses sols. Le ruissellement qui emmenait petit à petit la terre. Les ravines profondes parfois d'un mètre. Pour préserver la terre des 65 ha qu'il exploite, il a changé son fusil d'épaule. Cultiver en travers de la pente, par exemple. Ce n'est pas toujours possible. "Mais, on voit la différence!" Il sème avec un engin à disques sans labourer. "On n'enfouit plus les résidus de récolte, on les mélange". Avec trois confrères, il a posé des fascines, diguettes végétales. "Elles freinent bien l'eau. L'idéal serait que tous les agriculteurs en aval fassent pareil!"

"Cultiver autrement, c'est possible !"

M. Hamain s'est mis, lui aussi, au non-labour. Il s'est équipé l'an dernier. "Le décompactage va plus vite. On travaille sur une plus grande largeur". Economiquement parlant, il s'y retrouve. François Hamain n'utilise pas les couverts hivernaux. Mais, après la récolte, il laisse l'éteule sur les champs. En échange de sa paille, ses confrères lui fournissent le fumier comme apport organique. Ainsi, il stabilise le sol.

Quand la pente est trop forte pour cultiver en travers, il sépare les parcelles par une fourrière de pommes de terre qui retient l'eau. En bas, près de la route, il a mis une zone enherbée de dix mètres qui suffit pour retenir la terre.

Cultiver autrement, c'est possible. "C'est dans la tête. Si on a envie...", dit M. Delbaerre. "Travailler le sol comme on faisait autrefois, c'est ça l'agriculture durable", complète M. Hamain.



Posées en travers de la pente, les diguettes végétales stoppent le ruissellement et retiennent les limons.

P.A.P.I.

Un plan pour les inondations

Une partie du plan d'actions et de prévention des inondations (P.A.P.I.) incite les agriculteurs à mettre en place des pratiques culturales favorables et à réaliser des aménagements légers.

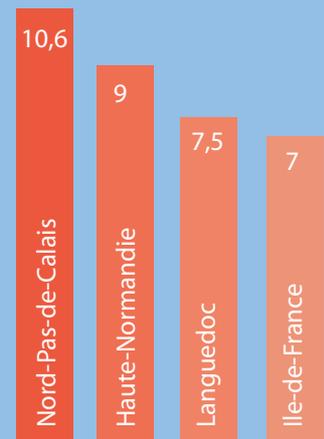
Des premiers aménagements sont prévus cet hiver sur une partie du bassin versant de la Slack. L'animation va se poursuivre sur celui de la Liane.

Philippe Leleu, Président de la commission Agriculture au Parc, s'investit dans ce programme : " Ce que je trouve intéressant dans ce projet, c'est qu'il met en avant des méthodes préventives, en agissant directement sur la source les problèmes. Les fascines, les C.I.P.A.N. sont des solutions efficaces et peuvent offrir dans certains cas une alternative à d'autres méthodes beaucoup plus coûteuses comme les bassins. Il est important aussi de maintenir de bonnes surfaces d'infiltration. Sur le bassin de la Liane, nous avons l'avantage d'avoir encore de nombreuses prairies permanentes, qui jouent ainsi leur rôle. Je pense aussi qu'il y a des choses à faire au niveau des techniques culturales, par exemple le non labour qui a fait ses preuves. C'est pourquoi, il faut soutenir l'expérimentation et l'animation dans ce domaine. "

...Eux aussi...

Pour mobiliser les agriculteurs, le **Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale** en liaison avec les **groupements de recherche et de développement agricole, et la Chambre d'agriculture** a organisé une journée technique de sensibilisation, le 24 octobre, autour de l'érosion et des techniques culturales. Contact (agriculture et P.A.P.I.): Stéphanie Gondry. Tél: 03.21.87.90.90.

Les régions les plus sensibles



Nombre de coulées de boues pour 100km² de 1985 à 2001

" Pour reconstituer un centimètre de sol il faut 5 000 ans. "

Les mesures du S.A.G.E.

- Aménager des ouvrages de lutte contre le ruissellement et l'érosion des sols et les entretenir.
- Préserver et entretenir les haies et la végétation des cours d'eau.
- Proscrire toute suppression de haie, de talus et de tout autre éléments favorisant l'infiltration de l'eau.
- Préserver, réhabiliter et entretenir les réseaux de fossés agricoles.
- Inciter au semis sans labour, au maintien des résidus de récolte et au travail du sol après récolte.
- Inscrire dans les documents d'urbanisme tout élément du paysage déterminant dans la maîtrise des écoulements.
- Initier des projets de zones d'action concertées au titre des mesures agro-environnementales.

L'érosion du sol Un scénario inéluctable ?

Lorsque le sol n'est plus capable d'infiltrer l'eau, la pluie détache les particules. Le ruissellement entraîne les couches superficielles des surfaces agricoles. C'est l'érosion. Avec ses conséquences néfastes pour les terres agricoles, dont les sols disparaissent progressivement, mais aussi pour les zones urbanisées et les cours d'eau situés en aval.

Le climat et la topographie sont des causes naturelles de l'érosion. Le régime océanique du Boulonnais n'est pas des plus pluvieux. Mais, certaines pluies d'orage peuvent être dévastatrices. Le relief accentue par sa pente la vitesse du ruissellement et augmente l'arrachement des particules de terre. La texture des sols a son importance. Les sols limoneux, comme entre Marquise et Calais, sont plus sensibles à la pluie qui les compacte pour former une croûte de battance. Au lieu de s'infiltrer, l'eau s'écoule emportant la terre, voire les semis.

L'activité humaine en question

A ces causes naturelles, s'ajoutent les effets de l'activité humaine. Le remembrement a agrandi les parcelles agricoles. Mais, il a détruit les haies, fossés et talus qui retenant et filtraient les eaux. Les surfaces en herbe, meilleure solution pour l'infiltration des eaux, ont été souvent retournées pour planter du maïs. Les cultures de printemps (betteraves, pommes de terre, pois, etc) laissent les sols à nu l'hiver et donnent libre cours à l'eau pour faire son travail de décapage.

Enfin, les techniques agricoles ont aussi leur impact. Un labour dans le sens de la pente favorise le ruissellement. Un sol travaillé trop finement forme, à la première pluie, une croûte sur laquelle l'eau glissera.

La terre se dépose sur les chaussées, comble les réseaux de collecte d'eau. Elle se déverse dans les cours d'eau avec les pesticides. La régénération naturelle diminue. La faune piscicole est menacée. Les lits s'ensavent.

Si l'on ne peut modifier le climat ou le relief, on peut en revanche revoir les

techniques culturales et l'aménagement du territoire.

Hors de question de renoncer aux cultures "érosives" que sont la pomme de terre, la betterave ou le pois. Mais on peut les rendre moins favorables à l'érosion. Pour protéger les sols durant l'hiver, on plantera des couverts hivernaux (voir page 2).

Des outils efficaces

En privilégiant les amendements organiques (fumier, compost), on consolide le sol. En affinant moins la terre, on réduit le phénomène de battance. Un sol plus rugueux favorisera l'infiltration. Le labour n'est plus indispensable. Le décompactage suffit la plupart du temps et réduit le nombre de passage des engins qui tassent la terre. Travailler la terre en travers de la pente contrarie le ruissellement de l'eau.

Enfin, la remise en prairies est l'une des meilleurs armes contre l'érosion. Les surfaces en herbe facilitent l'infiltration en amont et piègent les sédiments en aval.

On peut aussi réaménager l'espace. Replanter des haies ou des bandes enherbées qui retiennent la terre et favorisent l'infiltration de l'eau. Poser des diguettes végétales en travers des ravines qui creusent les champs. Prévoir des mares qui stockeront les eaux tout en permettant l'abreuvement du bétail.

Le monde agricole a commencé à réagir. Mais, il ne doit pas être le seul. L'urbanisme et les réseaux routiers (collecte des eaux pluviales, bassins de régulation) doivent, eux-aussi, être adaptés pour gérer l'eau du ciel. Sans attendre qu'une inondation nous rappelle, comme en août dernier, une menace constante mais pas inéluctable.



- **Novembre et décembre** à Boulogne-sur-mer. "Voyage au coeur des zones humides", exposition à l'I.F.R.E.M.E.R., 150 quai Gambetta. Du lundi au samedi de 9h15 à 11h15 et de 14h à 16h. Visites organisées pour des groupes de 30 enfants. Renseignements et réservations: 03.21.80.91.85.

- **14 novembre** à Arras. A Artois-expo, colloque sur la renaturation des milieux aquatiques organisé par l'Agence de l'eau Artois-Picardie
- **14 décembre** à Arras. A Artois-expo, "Les produits phytosanitaires et leurs risques: agir dans votre commune". Colloque organisé par l'Agence de l'eau Artois-Picardie.

Contact

Maison du Parc
Manoir du Huisbois
Le Wast BP 22
62 142 COLEMBERT
Tél : 03 21 87 90 90
Fax : 03 21 87 90 87



cle.boulonnais@parc-opale.fr
Animation: Cécile Monière
cmoniere@parc-opale.fr

Partenaires



Dépôt légal: 3^{ème} trimestre 2006

Tirage: 1 500 exemplaires

Directeur de publication
Daniel Parenty

Conception-Rédaction
(efiji) - 03 21 15 72 83

Impression sur papier recyclé

Imp. Brunehaut - 03 21 51 03 82

infos à la source

DEBAT

Le maire de Boulogne-sur-Mer à la reconquête de la qualité des eaux de baignade

"Le résultat de la qualité des eaux de baignade tombe chaque année comme un couperet à Boulogne-sur-mer.

Les analyses effectuées par la DDASS, à l'embouchure du port, ne peuvent donner des résultats satisfaisants. Effectuées après de gros épisodes pluvieux, elles font inévitablement passer le voyant au rouge. Les résultats vont en s'améliorant, mais trois mauvais prélèvements suffisent pour interdire la baignade pendant trois ans.

Mais je me bats pour que Boulogne recouvre une bonne qualité de ses eaux. Ce qui compte c'est la sécurité des Boulonnais et des estivants qui se baignent chaque été. Pour cela, j'ai mis en place, avec Veolia, un système d'information quotidienne : des analyses bactériologiques informent le public au jour le jour de la qualité des eaux.

Nous menons également un travail considérable afin d'identifier les différentes sources de pollution et d'y remédier. Ainsi,

nous avons programmé la construction d'un bassin de rétention des eaux de pluies d'ici 2009. Mais c'est aussi un travail collectif qu'il importe de mettre en œuvre. Nous récoltons en effet toutes les eaux du bassin versant de la Liane, principale source de pollution des eaux à Boulogne. Avec la Commission locale de l'eau, nous avons décidé la mise en place d'un Comité de pilotage qui est chargé d'impulser un certain nombre d'actions afin d'améliorer la qualité des eaux de la Liane et donc, à terme, les eaux de baignade.

Enfin, nous réfléchissons actuellement à un déplacement de la zone de baignade vers le Nord de la plage où la qualité des eaux s'avère sensiblement meilleure.

La réouverture de la baignade à Boulogne dépend aussi de nos efforts et de notre volonté".

Frédéric CUVILLIER
Maire de Boulogne-sur-mer

LE SAVIEZ-VOUS ?

Une exposition disponible
pour mieux comprendre l'eau

Comment réduire la consommation d'eau du logement ou dans le jardin ? Quels produits utiliser tout en préservant la qualité de l'eau ? Une exposition, réalisée par le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale et financée par l'Agence de l'eau Artois-Picardie, répond à ces questions et à d'autres.

La sensibilisation du public à la gestion de l'eau est préconisée par la directive cadre européenne sur l'eau. Cette exposition va précisément dans ce sens. Elle aborde la gestion de l'eau de façon simple et ludique. Dix panneaux reprennent les quatre grandes thématiques du S.A.G.E.: lutte contre la pollution, économies d'eau, préservation des milieux naturels et lutte contre les inondations.

Ils proposent au public huit gestes citoyens qui permettent à chacun de participer à une gestion durable de l'eau.

Un dépliant donne tous les contacts pour ceux qui veulent aller plus loin dans leur action pour la préservation de l'eau.

Cette exposition est prêtée gratuitement aux collectivités, écoles, etc. Ce prêt fait l'objet d'une convention dans laquelle le signataire s'engage à remettre un bilan de fréquentation de l'exposition.

Pour tout renseignement: Cécile Monière:
Parc naturel des Caps et Marais d'Opale.
Tél: 03.21.87.90.90.

EUROPE

Les agriculteurs européens
échangent leur expérience

L'érosion des sols ne s'arrête pas aux frontières nationale. Agriculteurs français, wallons et flamands échangent leurs connaissances avec l'aide financière de l'Union européenne.

Mesures contre l'érosion et sensibilisation des agriculteurs au milieu (M.E.S.A.M.) est une action du projet Interreg III, lancée début 2003. Dans le Nord-Pas-de-Calais, la Flandre et la Wallonie, elle s'est concrétisée par l'implantation de parcelles d'expérimentation et de démonstration. Celles-ci ont aidé à la formation du monde agricole et des techniciens aux différentes techniques de lutte contre l'érosion.

Ces expériences, comme celle mise en place à Fruges, ont permis de mesurer l'efficacité des actions mises en oeuvre, autant en matière environnementale que pour l'économie de l'exploitation agricole.

Côté français, l'accent a été mis sur les couverts végétaux et les techniques culturales. Côté belge, l'utilité des zones enherbées a été mesurée grâce à un simulateur de pluie.

Lancée pour trois ans, l'opération M.E.S.A.M. a été prolongée jusqu'en mars 2007. Le bilan est en cours d'élaboration. Les Flamands intéressés par les premiers résultats souhaitent la prolonger de trois ans.